



Dessinés et mis en page par :

Guy Coda et Serge Hochain

Imprimés en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

Format :

horizontal 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F + 0,60 F
(supplément de 0,60 F
par timbre au profit
de la Croix-Rouge)

premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 25 et dimanche 26 octobre 1997 de 10 heures à 19 heures.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Vidéotheque de Paris,
Nouveau Forum des Halles, porte Sainte Eustache, 2 Grande Galerie,
75001 Paris. (Informations complémentaires page 63)

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 25 octobre 1997 de 8 heures à 12 heures à Paris Louvre RP,
52 rue du Louvre, Paris 1er et à Paris Ségur, 5 avenue de Saxe, Paris 7°.

Le samedi 25 octobre 1997 de 10 heures à 18 heures, au Musée
de la Poste, 34 boulevard de Vaugirard Paris 15°.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour
le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

Pardaillan



Dessiné et mis en page par Guy Coda et Serge Hochain

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 22 x 36, 50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 octobre 1997 à Paris

Vente générale le 27 octobre 1997

Pardaillan, protagoniste d'une grande saga romanesque, est le héros archétypal du roman de cape et d'épée plein de rebondissements: les aventures échevelées succèdent aux coups de théâtre et retournements de situation. Jean de Pardaillan est à l'image de son créateur Michel Zévaco: bretteur, il aime croiser le fer. Cet écrivain français (1860-1918) avait fait ses armes dans le journalisme en devenant rédacteur du quotidien anarchiste *L'Égalité*. Polémiste virulent, Zévaco eut des démêlés avec le pouvoir. Ses violentes critiques lui valurent même un séjour en prison. La quarantaine atteinte, Zévaco baisse la garde et se met à écrire des feuilletons historiques pour nourrir ses cinq enfants. Il aiguisa sa plume dans *La Petite République socialiste* puis propose ses feuilletons au journal *Le Matin* qui s'en fera une spécialité prestigieuse. Au faîte de son art, Michel Zévaco écrivit une trentaine de titres.

Parmi ceux-ci, les aventures de Pardaillan formeront un cycle passionnant avec *Les Pardaillan*, *L'Épopée d'amour*, *La Fausta*, *La Fausta vaincue*, *Pardaillan et Fausta*, *Les amours de Chico*, *Le Fils de Pardaillan*, *Le Trésor de Fausta*, *La Fin de Pardaillan*, *La Fin de Fausta*. L'épopée que raconte Zévaco fourmille de personnages. Entre 1553, date où commence l'action, jusqu'en 1614 où elle s'achève sous la régence de Marie de Médicis, Pardaillan croisera tous les grands de ce monde: Catherine de Médicis, le duc de Guise, Louis XIII et Concini, Henri IV et Philippe II, le pape Sixte Quint et même Cervantès. C'est Jean de Pardaillan, chevalier brave et généreux, qui donnera toute l'unité et tout son sens au roman. Déjouant les complots et soutenant les couronnes, il doit affronter sa plus redoutable adversaire, la princesse Fausta, descendante de Lucrèce Borgia et qui aspire au trône de France. D'abord séduit – Pardaillan lui donnera un fils – le héros parvient à déjouer ses manœuvres malveillantes. L'un et l'autre disparaîtront dans une explosion combinée par Fausta.

Quelle image Pardaillan nous laisse-t-il de lui-même? Celle d'un bon vivant, ami de tous, celle d'un homme libre et droit qui n'accepte aucune compromission ni aucune servitude.

Zévaco en a-t-il fait le porte-parole de ses propres aspirations en mélangeant le "réel" politique à la fiction romanesque?

1997

Reproduction interdite

LA POSTE 

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Pardaillan



Vente anticipée le 25 octobre 1997
à Paris

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 27 octobre 1997**



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et mis en page
par Guy Coda et Serge Hochain

Imprimé en héliogravure
Format horizontal 22 x 36
50 timbres à la feuille

Pardaillan

Pardaillan, protagoniste d'une grande saga romanesque, est le héros archétypal du roman de cape et d'épée plein de rebondissements : les aventures échevelées succèdent aux coups de théâtre et retournements de situation. Jean de Pardaillan est à l'image de son créateur Michel Zévaco : bretteur, il aime croiser le fer. Cet écrivain français (1860-1918) avait fait ses armes dans le journalisme en devenant rédacteur du quotidien anarchiste *L'Égalité*. Polémiste virulent, Zévaco eut des démêlés avec le pouvoir. Ses violentes critiques lui valurent même un séjour en prison. La quarantaine atteinte, Zévaco baisse la garde et se met à écrire des feuilletons historiques pour nourrir ses cinq enfants. Il aiguisa sa plume dans *La Petite République socialiste* puis propose ses feuilletons au journal *Le Matin* qui s'en fera une spécialité prestigieuse. Au faîte de son art, Michel Zévaco écrivit une trentaine de titres. Parmi ceux-ci, les aventures de Pardaillan formeront un cycle passionnant avec *Les Pardaillan*, *L'Épopée d'amour*, *La Fausta*, *La Fausta vaincue*, *Pardaillan et Fausta*, *Les amours de Chico*, *Le Fils de Pardaillan*, *Le Trésor de Fausta*, *La Fin de Pardaillan*, *La Fin de Fausta*. L'épopée que raconte Zévaco fourmille de personnages. Entre 1553, date où commence l'action, jusqu'en 1614 où elle s'achève sous la régence de Marie de Médicis, Pardaillan croisera tous les grands de ce monde : Catherine de Médicis, le duc de Guise, Louis XIII et Concini, Henri IV et Philippe II, le pape Sixte Quint et même Cervantès. C'est Jean de Pardaillan, chevalier brave et généreux, qui donnera toute l'unité et tout son sens au roman. Déjouant les complots et soutenant les couronnes, il doit affronter sa plus redoutable adversaire, la princesse Fausta, descendante de Lucrèce Borgia et qui aspire au trône de France. D'abord séduit – Pardaillan lui donnera un fils – le héros parvient à déjouer ses manœuvres malveillantes. L'un et l'autre disparaîtront dans une explosion combinée par Fausta.

Quelle image Pardaillan nous laisse-t-il de lui-même ? Celle d'un bon vivant, ami de tous, celle d'un homme libre et droit qui n'accepte aucune compromission ni aucune servitude. Zévaco en a-t-il fait le porte-parole de ses propres aspirations en mélangeant le « réel » politique à la fiction romanesque ?